

Sacrifice du marin

085_01_2021_0427
JPB-EA-08963
206413**

Les gars bretons partent pour l'Indochine
Ayant à bord de nombreux passagers
Pierre un novice a l'air bien chagriné
De s'en aller sous les cieux étrangers
Car au pays il laisse sa promesse
Heureusement Yvon un vieux matelot
Lui dit mon gars fait comme moi remise
Au fond du cœur ta peine et tes sanglots

*Je ne dis rien mais je vois dans mon âme
Sa grande maman soignant mes orphelins
Depuis que Dieu m'a pris ma pauvre femme
Et sans pleurer je pense aux chérubins*

Un soir hélas un cyclone terrible
Sur le vaisseau s'abat avec fureur
Pour le braver semble presque impossible
Les passagers sont tous pris de terreur
Agenouillés les uns font leurs prières
Chacun se cherche appelant un parent
Sauve qui peut sur les barques légères
Les gens émus descendent en pleurant

*On s'aperçoit que la barque est trop pleine
Dans un instant elle va chavirer
Pour éviter qu'un malheur ne survienne
Pierre leur dit Moi je vais me dévouer*

Non dit Yvon reste là ta promesse
Pour t'épouser espère ton retour
Moi je suis vieux et j'ai la barbe grise
De m'en aller c'est plutôt à mon tour
En épousant ta brave jeune fille
Prends avec toi mes trois petits enfants
Ça te fera de suite une famille
Des orphelins vous serez les parents

*Après quelques adieux à l'équipage
Le cœur serré par un sanglot amer
Pour empêcher les périlleux naufrages
Sans hésiter il sauta à la mer*

Au fond des eaux le vieux marin repose
Pierre en rentrant dans son pays breton
Se maria puis le cœur moins morose
Servit de père aux orphelins d'Yvon
Ils sont heureux et vivent très tranquilles
Pensant souvent au héros du devoir
En priant Dieu quand les barques fragiles
Vont secourir les gens sous le ciel noir

*Aux cœurs dévoués vous donnez votre vie
Tous simplement sans jamais dire assez
Fraternité devoir et modestie
Voilà le but de nos marins français*

Fait à Toulon à bord du croiseur Duguay-Trouin

0094_1997_rigadeau_paul
manuscrit Paul Rigadeau, L'Épine, 1927
saisie Jean-Pierre Bertrand